

DE LA CURIE GÉNÉRALICE

Un Moment de Méditation sur les Constitutions

Vie Communautaire :
le rêve de Vincent sur la Congrégation de la Mission

Nous commençons la réflexion avec la citation de deux textes du Nouveau Testament :

Le premier, Jn 1,35-42: «*Jésus se retourna et... Il leur dit: "Que cherchez-vous?". Ils lui dirent: "Rabbi (c'est-à-dire Maître), où demeures-tu?". Jésus leur dit: "Venez et vous verrez!". Ils vinrent donc pour voir où il restait, et ce jour-là ils demeurèrent avec lui; il était environ quatre heures de l'après-midi*». Il était environ quatre heures de l'après-midi, précise l'évangéliste. L'heure à ne pas oublier, parce que c'était l'heure du regard aimant de Jésus sur leur vie, leur histoire et leur être. Les disciples bienveillants, troublés et provoqués par le regard aimant de Jésus, laissent tout et tous, pour suivre radicalement le Maître. C'était l'heure de leur transformation. Et c'est pour cela qu'ils en ont conservé une vive mémoire jusqu'à la fin.

Le second est Marc 3, 31-35. Selon la narration de Marc: «*Une foule était assise auprès de lui*», donc, Jésus était absorbé par la foule, et ils lui disent: «*Voici ta Mère, tes frères et tes sœurs qui sont dehors et te cherchent*». A ces paroles Jésus répond: «*Qui est ma mère et qui sont mes frères et sœurs?*». Et promenant son regard sur ceux qui sont assis autour de lui, il déclare: «*Vous voyez là ma mère et mes frères; celui qui fait la volonté de Dieu, c'est lui qui m'est un frère, une sœur ou une mère*». Jésus annonce la naissance d'une nouvelle famille; une famille qui se base exclusivement sur l'expérience de foi et non sur les liens du sang. Une nouvelle famille appelée par la Parole et qui vit accomplissant la volonté divine: *celui qui fait la volonté de Dieu, c'est lui qui m'est un frère, une sœur ou une mère*. Grâce à leur foi dans la personne de Jésus et grâce à leur décision radicale de le suivre, est née *cette nouvelle famille christocentrique!* La première mission de famille *Christocentrique*, avant tout autre chose, est celle d'*ETRE DU SEIGNEUR!* Apprendre tout de lui, pour ensuite être envoyé pour le ministère. Selon l'enseignement de St Paul (1 Cor 7,25-40), cette nouvelle identité des croyants va au-delà de la distinction entre la Virginité Consacrée et le Laïc, parce que la première chose et la plus importante est d'*ETRE*

TOTALEMENT DU SEIGNEUR! Et rien d'autre. Les consacrés comme les personnes mariées, les deux sont appelés à être totalement du Seigneur.

Pourquoi ces passages? La réponse est simple: d'une manière ou d'une autre, nous aussi comme les disciples, nous avons été conquis par le regard aimant de Jésus. Nous aussi, nous avons fait l'expérience de cette rencontre avec Jésus, si bien que nous avons dû laisser notre famille naturelle offrant notre jeunesse, notre histoire et notre existence à Dieu. Nous avons renoncé à beaucoup de choses: *familles, amis et frères, pour être de Jésus et pour vivre pour Jésus dans la nouvelle famille, la communauté christocentrique*. Notre histoire, notre suite, notre vie communautaire, auront du sens et de la signification et nous donneront un bonheur durable et une joie profonde à condition que, comme les disciples, nous conservions *longtemps la mémoire vive de notre rencontre avec la personne de Jésus, la vivant et la partageant avec les frères de notre nouvelle famille, la Christocentrique, justement cette communauté dans laquelle la Divine Providence nous a placés*; mais seulement si nous arrivons à dire, avec Saint Paul: «*Ce n'est plus moi qui vis, mais le Christ vit en moi*» (Gal 2,20).

I. La communauté conçue par Saint Vincent: une communauté spéciale pour la "mission"

*"Puisqu'elle désirait savoir en quoi consiste notre humble mode de vie, écrivait Saint Vincent le 14 juillet 1639, voici donc, ma très digne mère, ce que je lui dis: notre petite compagnie a été instituée pour aller de village en village à ses propres frais, pour prêcher, catéchiser et pour faire faire aux pauvres gens la confession générale de toute la vie passée; pour s'engager à résoudre les controverses existantes, et pour faire tout le possible afin que les pauvres malades soient assistés corporellement et spirituellement"*¹...

Dans cette lettre, Saint Vincent expose dans un langage très simple, ce qu'il avait à l'esprit avec sa nouvelle communauté. La Compagnie avait seulement 14 ans lorsqu'il écrivait cette lettre. Selon le Fondateur, quelle est *la nature, l'esprit, la charisme et la mission de la jeune compagnie*? Cette nouvelle Congrégation, à quoi a-t-elle été appelée et quel est son signe distinctif? *La Congrégation de la Mission*:

Elle est appelée à l' "IMITATION DU CHRIST"². Par essence, nature, la véritable identité de sa *mission*, et sa raison d'être donc, est dans

¹ *Correspondance 1607-1639*, Vol. I (Italien), pp. 446-449. C'est une longue lettre dans laquelle SV expose le charisme de la nouvelle Congrégation de la Mission à Sainte Jeanne Françoise de Chantal.

² Dans la conférence du 6 décembre 1658, SV dit clairement que la Compagnie est appelée à l'imitation du Christ Jésus dans ses rapports avec le Père,

son Imitation du Christ, ou bien, dans le langage de nos Constitutions, le “*se revêtir de l’Esprit du Christ*”. Certains craignent que la parole “imitation” n’exprime pas toute la portée de l’identité et de la mission de la Congrégation de la Mission. Le problème n’est pas terminologique, nous devons comprendre le sens de ce mot qui du temps de notre fondateur, était très commun. Pour Saint Vincent, la nouvelle Compagnie est une compagnie qui veut imiter, continuer ou bien prolonger l’esprit missionnaire de Jésus. Donc, c’est une compagnie qui veut suivre Jésus faisant les mêmes choses que fit le Fils de Dieu sur la terre. Selon notre fondateur, cette Imitation du Christ inclus le fait de: *aller de village en village à ses propres frais, à prêcher... dans le but de servir mieux et bien, s’occupant aussi de la formation des Clercs et des laïcs; et tout ceci en absolue obéissance à l’Église et aux Evêques...*

Selon le fondateur, la Congrégation de la Mission est appelée à continuer dans l’histoire la mission de Jésus; pour cela, elle doit absolument *revêtir l’Esprit du Christ*, autrement elle ne peut continuer Sa mission. Dans la pensée Vincentienne, la Congrégation de la Mission a le devoir d’imiter toutes les attitudes, les intentions et les fins de Jésus pour être à la hauteur de sa mission. Tous nous savons que le Christ était *Contemplatif dans l’Action*. Il avait bien syntonisé la vie de prière et le ministère, le désert de la solitude et le cri de la foule; Saint Vincent aussi a rêvé que sa nouvelle compagnie soit *contemplative dans l’action; et qu’elle syntonise bien le couvent des Religieux et la prophétie des Ordres Mendicants*. En somme, apôtres en campagne et chartreux à la maison! Et comme dit Saint Vincent à Ste Jeanne de Chantal: *nous, bien que n’étant pas des religieux, nous vivons en Religieux*. La Congrégation de la Mission, donc, imitant la figure du Christ, est contemplative dans l’action. Celle-ci est la compagnie qu’a rêvé et créée notre Fondateur.

Nous, comme Compagnie, si nous donnons la juste valeur à notre charisme, nous avons vraiment de la chance. Nous ne sommes pas des moines cloîtrés entre les quatre murs du couvent, et en même temps, nous ne sommes pas non plus laissés à nous-mêmes, à notre solitude, c’est-à-dire, nous ne sommes pas “des oiseaux libres dans le bois de l’Église”. Nous avons une vie communautaire qui nous soutiens. Tout ceci, cependant, est don et une grande responsabilité qui exige un juste équilibre, et dont souvent, nous n’y arrivons pas; si nous réussissions seulement à maintenir un saint équilibre entre la contemplation et l’action, mais il faut les deux. Parce que, entant que communauté, nous réussirons seulement lorsque nous pourrons arriver à maintenir un saint équilibre entre la contemplation et l’action dans la fidélité harmonieuse à notre charisme.

dans les intentions et dans les fins. C’est une compagnie qui veut imiter Jésus en tout. Donc, aller d’un village à l’autre, n’est rien d’autre que l’imitation du Missionnaire par excellence.

II. Les Constitutions (19-27) reflètent-elles les idées/les intentions du Fondateur sur la vie communautaire ?

Sans douter ni hésiter en aucune manière, la réponse est “oui”. Que nous disent-elles à propos de la vie communautaire ? Sont-elles vraiment importantes pour notre vie personnelle et notre ministère ? Et où se trouve leur importance ? Voilà, quelques réflexions basées sur ces neuf articles de nos Constitutions ; ce sont des réflexions qui taquinent ou stimulent les vôtres. La vie communautaire dans la Compagnie, est :

Avant tout, *elle n'est pas laissée à notre libre arbitre*. C'est une vocation, donc, obligatoire. L'article 21 de nos Constitutions nous le dit clairement : *la vie communautaire, depuis les débuts, par la volonté expresse de Saint Vincent, est une caractéristique de la Congrégation et sa forme de vie ordinaire*. Pour notre Fondateur, donc, la vie communautaire n'était pas laissée au bon plaisir des individus. Depuis le début, la vie communautaire est, dans le sens positif du terme, “obligatoire”, c'est-à-dire, elle fait partie de notre essence, de ce que nous sommes dans l'Église. Donc, il n'est pas juste de raisonner en ces termes : “Ça me plaît ou ça me déplaît ; *je le veux ou je ne le veux pas*”, puisqu'il s'agit de la “vocation” de la Congrégation de la Mission. Cette “vocation” reconnue par l'église a quelques traits caractéristiques qui impliquent une pratique par nous tous dans notre vie quotidienne. Le jour où nous avons prononcé nos vœux en communauté, nous avons embrassé cette forme de vie avec toutes ses conditions : *vivre en communauté “en chers amis”* (art. 25), *en étroite communion fraternelle avec les autres* (art. 19).

Sachant bien que même entre amis, il y a *des trahisons, des désillusions et des incompréhensions*, si l'on veut conserver la *saine amitié, l'étroite communion et la collaboration fraternelle* de nos communautés, la voie maîtresse est le pardon réciproque. Nous devons tenir compte des conseils pratiques de St Paul : *que le soleil ne se couche pas sur votre colère et ne donnez pas prise au diable* (Eph 4, 26-27) parce que, comme dit le Pape François, “*Dieu ne se fatigue jamais de pardonner, c'est nous qui nous fatiguons de demander sa miséricorde*”³. L'attitude fondamentale pour conserver l'unité, la communion et le vivre en chers amis en communauté, donc, est le pardon réciproque : “*A ceci tous vous reconnaîtront pour mes disciples : à cet amour que vous aurez les uns pour les autres*” (Jn 13,35). Au contraire, c'est-à-dire, “*si vous vous comportez comme des bêtes féroces, vous mordant et vous dévorant entre vous, faites attention : vous finirez par vous détruire les uns les autres*” nous dit St Paul (Gal 5,15).

Notre vie communautaire est-elle en fonction du succès ministériel, de notre mission ? Certes, notre vie communautaire ne peut être une

³ Exhortation, *Evangelii gaudium* n. 3.

fin en elle-même, mais en même temps, on ne peut pas non plus dire qu'elle est "*seulement en fonction*" de notre mission, ce qui contredirait la raison d'être de notre appel même: *Il les appela **pourqu'ils restent avec Lui*** (Mc 3, 14). Le "rester avec Lui", avec le Seigneur, donc, est le premier et le plus important aspect de notre appel et de notre identité comme disciple de Jésus: avant du faire, prêcher, annoncer ou bien chasser les démons, il y a le "rester avec Lui et apprendre de Lui" pour ensuite aller, faire et prêcher. Pour que notre vie communautaire soit "signe de la nouveauté de vie portée par l'Évangile" (art. 24) pour le monde dans nos ministères, cette vie doit être caractérisée par la "*charité fraternelle*" et alimentée par les "*cing vertus vincentiennes*" dit cet article (24). Ceci signifie, selon l'enseignement du fondateur, que notre vie communautaire ne se vit pas en fonction de la mission, mais on la vit en faisant l'expérience du Seigneur; ce Seigneur Jésus vécu et expérimenté en communauté nous faisait "*briller comme des astres dans le monde*" (Phil 2, 15) lorsque nous allions en mission pour le ministère. En définitive, ceci est le sens de notre appel, comme compagnie, à "être contemplatifs en action" et nous devons faire un grand effort pour garder toujours un équilibre sain et opérationnel entre l'activité ministérielle et la vie contemplative.

Cet équilibre seulement, peut alimenter notre vie communautaire à être signe visible de la présence à l'œuvre de l'Esprit de Jésus, devenant dans le ministère, des prophètes crédibles pour notre temps. Alors on peut dire que notre communauté, est une "*communauté missionnaire*" qui veut imiter "*Le Missionnaire par excellence, Jésus!*". Dans la conférence du 6 décembre 1658, déjà citée, Saint Vincent dit clairement que la Congrégation de la Mission veut "*se conformer à Lui dans sa conduite, dans ses actions, et dans ses fins*"⁴. L'article 20 de nos Constitutions reprends cette idée et encourage la compagnie d'avoir l'icone de la Trinité comme modèle de sa vie et de son ministère en communauté.

Pour être une "*communauté missionnaire à l'image de l'icone de la Trinité*", selon l'article 20, elle doit être vécue concrètement et quotidiennement dans les "*communautés locales*". Parce que les communautés locales sont "*les cellules vivantes de la Compagnie tout entière*". Cette expression est exceptionnelle pour deux raisons. Avant tout, c'est une expression qui reflète bien l'*ecclésiologie des Pères de l'Église* selon laquelle l'Église, même dans une paroisse située à la périphérie du monde, existe dans sa totalité (*l'Église est universelle dans le particulier et est particulière dans son universalité*). En deuxième lieu, parce qu'elle rappelle le concept de santé de notre corps; aujourd'hui les médecins nous rappellent que *les tumeurs sont causées par le mauvais fonction-*

⁴ Cf. SV, *Œuvres*, Conférences aux Prêtres de la Mission, "Sur la fin de la Compagnie", Vol. X, CLV, 2008, p. 409.

nement des cellules, et ce sont les cellules “affolées” qui sont appelées “les tumeurs”. Nos communautés locales, pour éviter des tumeurs/cancers dans leurs communautés, ont besoin de faire attention à toutes les choses qui alimentent notre vie commune: *la méfiance, les critiques insensées, les jugements destructifs, le manque de loyauté et de sincérité dans les rapports, ou encore pire, la fausseté et l'hypocrisie des rapports prolongée dans le temps*, par exemple.

Tout cela, en principe, peut causer ou peut engendrer des “nuits blanches” chez les individus en communauté en blessant profondément leur espérance, avec le risque de dévier leur rêve dans la vie. Il est indéniable qu'il y a beaucoup de sorties dans la Congrégation de la Mission Internationale. Ce sont surtout les plus jeunes membres qui nous laissent; pourquoi? Il est certain que nous devons faire très attention à la cellule dans la Congrégation tout entière, c'est-à-dire, la communauté locale, parce que tout se joue là. Si l'on veut prévenir et soigner le désespoir de tant de jeunes confrères qui sont en train de lâcher la communauté ou qui sont absents, il faut soigner et prévenir ce “cancer” dévastateur.

Que signifie “une communauté missionnaire”? Et où se trouve la “mission” de la Compagnie? Sommes-nous missionnaire par la manière avec laquelle nous faisons nos œuvres, ou bien est-ce les œuvres missionnaires qui nous font missionnaires? C'est une question ouverte. Tous nous pouvons et nous devons répondre à cette question: qu'est-ce qui me fait “missionnaire”, les missions que j'effectue ou bien est-ce l'esprit et la manière avec laquelle j'effectue mes missions qui me font “missionnaire”? A ce propos, que disent nos Constitutions? *Très sagement, le premier article de nos Constitutions, parlant de la fin de la Compagnie, met à la première place l'Imitation du Christ, utilisant un autre langage: celui de “se revêtir de l'Esprit du Christ” (Coste, 1 § 1).* La Congrégation de la Mission, donc chacun de ses membres avant tout autre chose, est appelée à se revêtir de l'Esprit du Christ et à avoir la même conduite de Jésus, justement parce qu'elle doit continuer la mission de Jésus dans l'histoire.

L'article 5 de nos Constitutions va même au-delà: *Jésus-Christ est la règle de la Mission et sera le centre de sa vie et de son activité.* Si lui-même est la Règle de la Compagnie, et en tant que mission elle a celle de continuer Sa mission dans l'histoire, la Congrégation de la Mission ne peut pas ne pas s'engager à avoir les mêmes *dispositions internes que le Christ*. Lesquelles? *L'amour et le respect fidèle envers le Père, l'amour compatissant et actif envers les pauvres, la docilité à la Providence divine* (art. 6). Notre véritable identité missionnaire est l'imitation du Christ; nous sommes “missionnaires” de nom et de fait si nous réussissons à nous revêtir de l'Esprit du Christ; l'évangélisation des pauvres, la formation des Clercs et des Laïcs ne sont autre chose que l'application pratique de notre identité missionnaire dans l'Église.

L'importance et l'inopportunité des moyens de communications! "...Nous nous servirons des moyens de communications avec discrétion et prudence et, hormis les exigences de l'apostolat, nous réserverons quelque partie de la maison pour défendre l'intimité de la communauté" (art. 24 § 4). L'internet, Facebook, Twitter... sont en train de faire une nouvelle culture caractérisée par une véritable révolution. La maxime est: employer ces moyens avec discrétion et prudence, comme nous disent nos Constitutions. Certes, sur ce point on pourrait dire beaucoup plus parce que notre époque est une époque de l'internet, des mobiles, facebook et autre. Ils ont cependant un gros risque: dénaturer nos relations. Ce serait un péché mortel si nous usions de ces moyens de communications, dans le but d'éviter la rencontre personnelle, dénaturant ainsi nos relations interpersonnelles.

III. Les défis de la vie communautaire aujourd'hui, en général, dans la Compagnie

Les défis principaux: l'individualisme, le relativisme et la globalisation de l'indifférentisme⁵; une vie spirituelle trop superficielle (c'est-à-dire, le manque d'intériorisation); l'identité Vincentienne pas très claire; le sens de l'appartenance à la Compagnie pas très profond, pourraient être quelques défis de notre vie commune aujourd'hui. La fragilité psychologique qui le plus souvent s'exprime dans la crainte du risque dans la vie par peur, et surtout le manque de la vertu de courage et persévérance (la peur d'un engagement durable) sont visibles aujourd'hui un peu partout. Dans les difficultés et contrariétés- même les plus petites-aujourd'hui, on n'attend pas le temps de Dieu avec patience, esprit de sacrifice et mortification, mais on cherche les petits plaisirs et le bonheur momentané. Malheureusement, ceci est la corruption spirituelle de notre temps⁶. Aujourd'hui, les rapports humains dans nos communautés, malheureusement, se construisent basés sur "*il m'est sympathique ou antipathique*" et pas déjà sur "l'appel" et les devoirs qui en découlent. Ceci fait perdre le sens du sacrifice et la vertu de mortification. Ou mieux, disons que ce sont déjà des vertus en phase d'instinction dans la mentalité de beaucoup.

Quelles sont les causes? Le Pape François dit qu'aujourd'hui il y a "*une préoccupation exagérée pour les espaces personnels d'autonomie et de détente, qui porte à vivre ses tâches comme un pur appendice de la vie, comme si elles ne faisaient pas partie de notre identité*", en somme, "*une accentualisation de l'individualisme, une crise d'identité et une*

⁵ Pape FRANÇOIS, *Evangelii gaudium*, n. 5.

⁶ Déjà Paul VI disait: "La société technologique a pu multiplier les occasions de plaire, mais elle réussit difficilement à procurer la joie" (Exhortation Apost. *Gaudete in Domino*, n. 8).

*baisse de ferveur*⁷, ajoute le Pape. L'affirmation de soi, ou bien la réalisation personnelle et individualiste, seraient donc à la racine de nôtre mentalité dominée par l'individualisme ambitieux. Il est probable que cet esprit soit, à son tour, provoqué en partie *par l'air que nous respirons* depuis quelques décennies: *la sécularisation dévastatrice*. Le 3 mars 2014, le Pape François, a demandé de prier le Seigneur afin qu'Il envoie à son Église des Sœurs et des Prêtres, "*libres de l'idolatrie de la vanité, de l'idolatrie de l'orgueil, de l'idolatrie du pouvoir, de l'idolatrie de l'argent*". Cette demande est impressionnante. Et c'est vrai que l'Église de Jésus, comme notre petite Compagnie, ne sont pas libérées de ces "idolâtries": individualisme, carriérisme désastreux, affirmation de soi à tout prix, sont toujours là à défier le chemin de foi de chacun de nous.

Quel remède? Le remède principal est dans notre capacité "*d'un renouvellement continu*" comme dit l'article 19 de nos Constitutions. On doit insister sur le sens et la signification de notre véritable identité missionnaire: *vivre dans l'amour du Christ et annoncer cet amour* (20 § 1). Comme communauté, nous sommes appelés à être unis et travailler en communion avec les autres, étroitement unis dans l'amour fraternel. En somme, cette unité pour laquelle Jésus mourant sur la Croix a prié pour son Église "*pour qu'ils soient un comme nous*" (Jn 17, 11). L'unité est l'unique signe crédible de la présence de l'Esprit-Saint à l'œuvre dans notre vie personnelle et communautaire. En général, *les cinq vertus vincentiennes* sont une grande aide pour se revêtir de l'esprit du Christ dans notre vie. Mais seulement l'insistance sur ces cinq vertus nous aidera à construire une véritable et authentique vie communautaire, évitant de manière radicale n'importe quel type *de duplicité, fausseté et hypocrisie* dans notre vie et dans nos rapports personnels en communauté, pour pouvoir continuer louablement la Mission de Jésus dans l'histoire.

Conseil Général de la Congrégation de la Mission

Rome, Mars 2014

⁷ *Evangelii Gaudium*, n. 78.